

RECUEIL POÉTIQUE  
ET POÉSIE CLINIQUE



Jean de Clarens

Recueil poétique  
et Poésie clinique

*Poésie*

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2021

Pour tout contact :  
Éditions Persée – Centre Chester Carlson  
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,  
44980 Sainte-Luce-sur-Loire  
[www.editions-persée.fr](http://www.editions-persée.fr)

## SAUT DANS LA SEINE

Vêtu d'un long manteau lourd et noir,  
J'errais la nuit durant  
dans mes sombres pensées.  
Privé de mes calmants  
n'entendant sous mes pieds  
que le gravier crissant.

Mes mains, dans mes poches profondes  
les yeux rivés au sol,  
par mon dos si courbé  
que je ne voulais pas  
la tête relever  
vers le ciel étoilé.

De sourdes et tenaces angoisses  
me privaient de sommeil  
refuge de sinistres cauchemars  
plus que de joyeux rêves.

... / ...

Alors je m'allongeais  
tétanisé conscient  
dans les douleurs d'un être en croix  
expiant mon malheur  
par davantage de peines.

Des nuits durant  
d'un crayon noir  
je gribouillais l'enfer  
sur des papiers jaunis me voulant ténébreux

Cela dura des lustres  
figé, interdit, solitaire,  
j'enfilais mon manteau  
chaussant des godillots  
les poches alourdies  
de pièces de monnaie

Je quittais mon chez-moi  
des rats dévorant ma cervelle  
et me mis à marcher  
à pas lents vers la Seine

... / ...

Au bord du quai arrivé,  
je sautais de plein gré  
pour évanouir dans l'eau  
glacée, nauséabonde  
les douleurs de mes vies.

Ayant touché le fond  
j'eus peur,  
alors, battant des ailes  
comme un ange déchu  
je refaisais surface  
et m'accrochais au quai.

En cette nuit de Paris,  
noire comme de l'encre  
deux passants me tirèrent  
et chez moi m'entourèrent.

À l'asile me retrouvai  
bourré de cachets de confort  
pour survivre, oublier, et reprendre ma vie.

... / ...

Combien d'hommes avant moi  
moururent comme cobayes  
d'une médecine hésitante  
à concevoir remèdes endiguant les douleurs  
des esprits et des corps ?

Merci à vous chercheurs  
d'avoir sauvé corps et âmes  
si proches du trépas  
Nous sommes tous des enfants  
de ce digne Hippocrate.

Grâces à vous savants  
détestant les misères  
que supportent les hommes  
nous sommes tous les enfants  
de ce digne Hippocrate.



## HIVERS

Près de moi,  
Les nuages s'amoncellent  
en de lourds moutons noirs.  
Que de temps écoulés  
Miroirs opaques du souvenir présent.

Où sont les champs de blé, les oiseaux, les arbustes,  
Hibernant sous la terre ?  
Où se retrouve l'air pur des mondes célestes  
L'air neuf et vivifiant des astres et de ses muses ?

Aux misères qu'à ma mort, je n'aurais point su dire,  
à la nuit, crépuscule de ma vie,  
auquel chaque jour je pense,  
saurais-je dire je t'aime,  
pour la première fois ?

... / ...

À l'ultime moment de quitter une lie,  
d'une agonie passée, que laisserais-je ici ?

Un livre, un tableau, un mémoire,  
un regret d'avoir tant vécu  
que de durs tourments,  
une marche, un regard, une pensée ?  
et à lors de ma vie  
qui me prend dans ses bras ?

## ÉCLAIRCIE

De sa main  
il écrit des poèmes en forme de larmes,  
reflets sincères de son esprit  
et trouver une pierre sur laquelle des mots  
inconnus sont inscrits.

Haine ou amour sur les visages  
Comprendre ses ravages.  
Il veut tuer l'ennui, les pensées de torture.  
En sa tête, où s'emmêlent tant d'avanies  
dont un écrin voudrait tirer  
qu'un éclair et du vent viennent y faire place!

Et enfin libre du chemin retrouvé.

## « LES ÉTOILES »

Lorsque passé de l'atelier à la chaumière,  
tu regardes le ciel étoilé de soleils  
les étoiles scintillent  
et te disent ce soir :  
les étoiles du ciel  
les étoiles des mers  
les étoiles de tes yeux...  
les étoiles d'hiver de la neige et les étoiles du froid...

... des notes phosphorescentes passent dans la Nuit...  
elles bourgeonnent puis éclatent au Matin  
retombent sur la fraîche rosée  
claires et limpides...

... lorsqu'il sentait le souffle du vent à la cime des arbres,  
et le doux bruissement des fougères sur le tapis  
d'aiguilles,  
l'eau ruisselait en son âme  
et le frisson des premières larmes.

... / ...

Dans la nuit viens réparer les cœurs meurtris  
Dans les sommeils des mers, des terres, des déserts  
Sur les prairies apaisées  
nettoie dans le fond des vagues  
les âmes attristées.

Une bougie allumée pour la nuit  
Maison où veille une petite flamme.

## ENFERS

Les scarabées nocturnes,  
Luisant de lune,  
Des antres grotesques  
allument leurs chandelles ensorcelées  
et répandent les pestes  
des âmes morcelées

Sauvons les âmes pures  
Rions aux éclats  
de nos ébats

Chassons diables putrides  
et brûlons démons des désunions.  
Certains en ont bien cure  
de tant de paraboles  
qu'ils se retrouvent en cure  
pour bien des fariboles  
qu'ils ne comprennent point.

... / ...

Le vers aura raison  
et s'il est mal tourné,  
il aura bien raison  
d'au cimetière aller.

Ô Dieu, tu veux me voir heureux,  
alors malgré toutes mes larmes  
épuisées de mon corps,  
pourquoi ne pas jouer,  
chanter, danser,  
puis rire de profondes angoisses